



Aharon Appelfeld en visite au département d'études juives de l'université de Stockholm.

Aharon Appelfeld , *Histoire d'une vie*, (Ed. Seuil, 2004)

Misstama

Né en 1932 à Czernowitz, en Bucovine (alors partie de la Roumanie), Aharon Appelfeld est déporté à l'âge de huit ans dans un camp dont il s'échappera. Il vivra trois ans dans les forêts d'Ukraine, puis sera enrôlé dans l'Armée rouge. Il rejoint la Palestine en 1946.

Son œuvre interroge au premier chef la question de la langue, parmi toutes celles qu'il a connues. Il vit aujourd'hui à Jérusalem, où il incarne la littérature israélienne : il est traduit dans le monde entier.

« Penser que durant l'été nous nous rendrons au village fait remonter en moi, comme dans un étourdissement, le souvenir de notre précédent séjour, mais les scènes qui ont subsisté sont si atténuées qu'elles ressemblent à un rêve.

Un mot pourtant est resté : *Misstama*. C'est un mot étrange, incompréhensible, Grand-mère le répète plusieurs fois par jour. Plus d'une fois j'ai failli demander sa signification mais je ne l'ai pas fait. Maman et moi parlons allemand. Parfois il me semble que la langue de Grand-mère et Grand-père met Maman mal à l'aise et qu'elle préférerait que je ne l'entende pas.

Un jour, j'ai pris mon courage à deux mains pour demander: « Quelle est le nom de la langue que parlent Grand-père et Grand-mère ?

Le « yiddish » chuchota Maman à mon oreille. »